

**JAPON :
TOUJOURS L'URGENCE**



Recherchons familles d'accueil

Suite au séisme du 11 mars dernier et à la catastrophe nucléaire qui en a découlé, des équipes de bénévoles, françaises, japonaises et étrangères répertorient toujours, 6 mois après, des foyers d'accueil partout dans le monde afin de procurer aux familles japonaises un foyer temporaire.

Il faut faciliter l'hébergement des victimes de la catastrophe qui ont besoin d'un endroit pour séjourner, y compris celles situées dans les zones où l'évacuation n'est pas officiellement organisée.

L'idée-maîtresse est de faire ce que fait depuis bien des années l'association française *les enfants de Tchernobyl* : offrir un cocon d'innocuité pouvant aller jusqu'à 3 mois (durée maximale du visa touristique) permettant aux organismes une possibilité de régénérescence — au mieux — et un répit, en tous cas.

Renseignements et contacts :

Gérard Mannig : **02 35 59 86 76** fukushima-hebergements@laposte.net
Stéphanie Brasier : **09 50 91 17 91** collectifdesirradies@gmail.com

Si vous voulez directement déposer une offre d'hébergement
envoyez votre offre par mail à :

hebergements_Japon_2011@yahoogroupes.fr

**JAPON :
TOUJOURS L'URGENCE**



Recherchons familles d'accueil

Suite au séisme du 11 mars dernier et à la catastrophe nucléaire qui en a découlé, des équipes de bénévoles, françaises, japonaises et étrangères répertorient toujours, 6 mois après, des foyers d'accueil partout dans le monde afin de procurer aux familles japonaises un foyer temporaire.

Il faut faciliter l'hébergement des victimes de la catastrophe qui ont besoin d'un endroit pour séjourner, y compris celles situées dans les zones où l'évacuation n'est pas officiellement organisée.

L'idée-maîtresse est de faire ce que fait depuis bien des années l'association française *les enfants de Tchernobyl* : offrir un cocon d'innocuité pouvant aller jusqu'à 3 mois (durée maximale du visa touristique) permettant aux organismes une possibilité de régénérescence — au mieux — et un répit, en tous cas.

Renseignements et contacts :

Gérard Mannig : **02 35 59 86 76** fukushima-hebergements@laposte.net
Stéphanie Brasier : **09 50 91 17 91** collectifdesirradies@gmail.com

Si vous voulez directement déposer une offre d'hébergement
envoyez votre offre par mail à :

hebergements_Japon_2011@yahoogroupes.fr



Recherche familles d'accueil

Vous ne pouvez qu'être sensible au drame qui se déroule sous nos yeux au Japon. Notez que nous ne disons pas " Fukushima " mais bien " Japon " tant les limites géographiques de l'indicible reculent d'heure en heure. Mais cela, ce n'est évidemment pas les medias officiels qui nous l'enseignent. Je ne vous renvoie pas sur les informations alarmantes que vous suivez aussi bien que nous par ailleurs.

L'heure est à l'action

Une des actions concrètes que nous puissions valablement entreprendre, dans la mesure de nos possibilités, est d'organiser l'hébergement des Japonais qui nous en feraient la demande. Pour cela, il nous faudra, naturellement, des familles d'accueil. Ce projet n'est que le pendant d'autres également en marche dans d'autres pays.

Ces familles devront prendre en charge non seulement le gîte mais aussi les frais alimentaires qui y sont liés. Naturellement, vous avez aussi toute latitude pour subordonner votre offre d'une demande de défraiement à fixer AVANT l'arrivée du réfugié.

Pourquoi héberger un Japonais ?

L'idée-maîtresse est de faire ce que fait depuis bien des années l'association française les enfants de Tchernobyl : offrir un cocon d'innocuité pouvant aller jusqu'à 3 mois (durée maximale du visa touristique) afin de permettant aux organismes une possibilité de régénérescence — au mieux — et un repit, en tous cas.

Vous n'avez aucune possibilité d'hébergement ?

Si vous pensez pouvoir aider d'une quelconque manière — je dis bien : quelconque — à la réalisation de ce projet, merci de nous contacter. Je pense prioritairement à des interprètes/traducteurs EN-JA ou FR-JA, bien sûr, mais il y aura tant à faire...

Ce peut être (exemples parmi tant d'autres) pratiquer du voiturage pour véhiculer un réfugié, l'accompagner en ville, lui servir de guide, etc. Ou, tout simplement, lui tenir compagnie pour rompre une solitude dont je vous laisse mesurer la dimension probable.



Recherche familles d'accueil

Vous ne pouvez qu'être sensible au drame qui se déroule sous nos yeux au Japon. Notez que nous ne disons pas " Fukushima " mais bien " Japon " tant les limites géographiques de l'indicible reculent d'heure en heure. Mais cela, ce n'est évidemment pas les medias officiels qui nous l'enseignent. Je ne vous renvoie pas sur les informations alarmantes que vous suivez aussi bien que nous par ailleurs.

L'heure est à l'action

Une des actions concrètes que nous puissions valablement entreprendre, dans la mesure de nos possibilités, est d'organiser l'hébergement des Japonais qui nous en feraient la demande. Pour cela, il nous faudra, naturellement, des familles d'accueil. Ce projet n'est que le pendant d'autres également en marche dans d'autres pays.

Ces familles devront prendre en charge non seulement le gîte mais aussi les frais alimentaires qui y sont liés. Naturellement, vous avez aussi toute latitude pour subordonner votre offre d'une demande de défraiement à fixer AVANT l'arrivée du réfugié.

Pourquoi héberger un Japonais ?

L'idée-maîtresse est de faire ce que fait depuis bien des années l'association française les enfants de Tchernobyl : offrir un cocon d'innocuité pouvant aller jusqu'à 3 mois (durée maximale du visa touristique) afin de permettant aux organismes une possibilité de régénérescence — au mieux — et un repit, en tous cas.

Vous n'avez aucune possibilité d'hébergement ?

Si vous pensez pouvoir aider d'une quelconque manière — je dis bien : quelconque — à la réalisation de ce projet, merci de nous contacter. Je pense prioritairement à des interprètes/traducteurs EN-JA ou FR-JA, bien sûr, mais il y aura tant à faire...

Ce peut être (exemples parmi tant d'autres) pratiquer du voiturage pour véhiculer un réfugié, l'accompagner en ville, lui servir de guide, etc. Ou, tout simplement, lui tenir compagnie pour rompre une solitude dont je vous laisse mesurer la dimension probable.

